



Liberté, vérité, sainteté : page|2 L'engagement des chrétiens dans la cité : page|6

Ils nous enseignent



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

entrons avec confiance en ce mois de novembre où l'Église nous invite à contempler et prier tous les saints du ciel et à obtenir des indulgences pour les âmes du purgatoire.

Saint Claude la Colombière, conseiller spirituel de sainte Marguerite-Marie, savait très bien que Jésus, seul, aurait toute la gloire de sa sainteté et c'est pour cela qu'il a désiré être saint. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a désiré être une grande sainte. Elle y est arrivée parce qu'elle a eu une confiance absolue en la divine miséricorde.

À la suite de tous les saints, décidons-nous avec conviction et détermination pour la sainteté. Dieu nous appelle à être saints parce qu'il est Lui-même saint (Lev 19, 2)!

Notre consigne de cordée est tirée de saint Paul. Elle nous fait découvrir les grands dons que Jésus nous fait par le baptême et les autres sacrements.

Je vous bénis affectueusement en vous assurant des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Liberté, Vérité, Sainteté

Benoît XVI aux jeunes, New York, le 19 avril 2008

« La liberté est une valeur délicate. Elle peut être mal comprise, et mal utilisée, et ainsi conduire non pas au bonheur que nous attendons tous de la liberté, mais à une zone sombre de manipulation dans laquelle notre compréhension de nous-mêmes et du monde devient confuse, et même déformée par ceux qui ont un autre projet.

Avez-vous remarqué le nombre de fois où la liberté est revendiquée sans aucune référence à la vérité de la personne humaine ? Il y a ceux qui affirment aujourd'hui que le respect de la liberté de la personne individuelle rend injuste la recherche de la vérité, y compris la vérité sur ce qui est bien. Dans certains milieux, parler de la vérité est considéré comme une source de discussions et de divisions et on préfère donc réserver cela à la sphère privée. Et à la place de la vérité - ou plutôt de son absence - s'est répandue l'idée qu'en donnant de la valeur à tout sans distinctions, on assure la liberté et on libère la conscience. C'est ce que nous appelons le relativisme.

Mais quel est l'objectif d'une "liberté" qui, ignorant la vérité, poursuit ce qui est faux ou injuste? [...] Chers amis, la vérité n'est pas une imposition. Elle n'est pas non plus un simple ensemble de règles. C'est la découverte de Celui qui ne nous trahit jamais; de Celui en qui nous pouvons toujours avoir confiance. En cherchant la vérité nous finissons par vivre selon la foi car, en définitive. la vérité est une personne : Jésus-Christ. C'est la raison pour laquelle la liberté authentique n'est pas le choix d'un désengagement.

C'est le choix de "s'engager pour"; rien moins que sortir de soi et se laisser associer à l'"être pour les autres" du Christ. [...]

Prenez courage! Fixez votre regard sur les saints! La diversité de leurs expériences de la présence de Dieu est une invitation à redécouvrir la largeur et la profondeur du christianisme. [...] Nous sommes parfois considérés comme des personnes qui ne parlent que d'interdits. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité! [...] Comme les saints nous l'enseignent de manière si vivante, la prière devient l'espérance en acte. Le Christ était leur compagnon de toujours, avec lequel il parlait à chaque instant sur leur chemin au service des autres. [...]

Il y a un autre aspect de la prière que nous devons nous rappeler : la contemplation silencieuse. [...] N'ayez pas peur du silence et du calme, écoutez Dieu, adorez-le dans l'Eucharistie! Laissez sa parole façonner votre chemin comme un développement de la sainteté. »



Ils nous enseignent

Devant les scandales qui ternissent l'Église, que faire ?

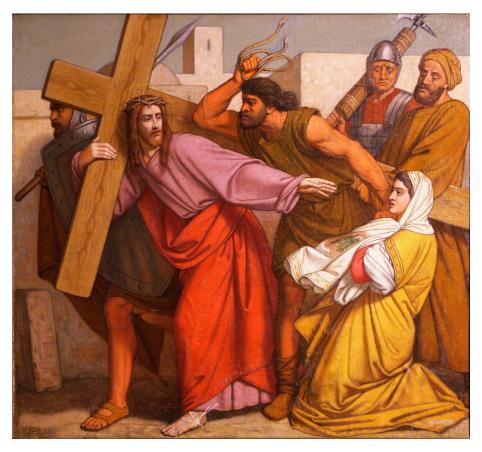
Extrait de Pour qu'Il règne de Jean Ousset

Que faire ? Ce que firent Véronique et le Cyrénéen au passage du maître couvert de sang, de poussière, de crachats. D'abord ne pas avoir peur! Ne pas déserter! Fendre les rangs de la foule. Avancer résolument vers Jésus. Rester fermes dans la foi. Soyons prêts, et plus prompts s'il se peut que Véronique, pour reconnaître, sous quelque souillure que ce soit, avec la Sainte Face de notre Dieu, la Sainte Face de l'Église. Qu'en gestes doux et pieux nous sachions rendre au cher visage son essentielle pureté.

Essuyer la Sainte Face, comme Véronique. Mais en prenant soin, comme elle, de ne pas ajouter à sa douleur. Sans l'écorcher un peu plus du fait de nos colères ou de nos impatiences. Sans rouvrir ses blessures. Aider à porter la Croix, comme Simon. Efficacement certes. Mais sans rudesses nouvelles, sans maladresses, sans sursauts douloureux.

Gardons-nous, surtout, de détourner les yeux devant l'ignominie du spectacle. Sachons reconnaître Celui... et donc Celle (l'Église) qui semblent vaciller devant nous. Malgré tant de souillures, tant d'ecchymoses, empêchons qu'on oublie leur pureté, leur sainteté fondamentales.

« Nous l'avons méconnu, prophétisait Isaïe. Sans beauté, sans éclat, méprisé, le dernier des hommes, un être de douleur, rompu à la souffrance, au visage caché, sem-



blable à un lépreux... » Oui, tout cela est vrai. Du Christ comme de Église. C'est là, sans nul doute, l'aspect lépreux, sans beauté, sans éclat, décrit en maints passages d'Isaïe. Mais non moins vrais, pour le Christ (et son Église), les textes sacrés qui parlent du plus beau des enfants des hommes, de vêtements blancs comme la neige, de visage plus brillant que le soleil.

Église, source de sainteté dans la vie privée. Église, source de civilisation, d'ordre et de paix dans la vie publique. Mère des saints, mère des vierges, mère des martyrs, mère des apôtres, mère des doc-

teurs, mère des moines défricheurs, agriculteurs et bâtisseurs, mère des libérateurs d'esclaves, mère des guérisseurs de malades, mère des hôpitaux, mère des orphelinats, mère des refuges, mère des écoles, mère des universités, mère de la dignité des familles, mère du respect de la femme, mère de l'esprit chevaleresque, mère institutrice des peuples, mère des encycliques sociales, mère protectrice des arts, mère de nos basiliques et de nos cathédrales... Mère des deux Thérèse, mère de François, de Thomas, d'Ignace, de Xavier, de Vincent, etc. »

La phrase du mois:

« Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur. »

(Psaume 39)

Actualité de l'Église

Marchons enfants : 600 000 personnes dans les rues de Paris !

C'est reparti ! Les familles sont redescendues dans la rue en nombre ce dimanche 6 octobre pour manifester contre le projet de loi bioéthique dit « PMA pour toutes », qui contient également de nombreuses dérives eugénistes (photo J-L Boulard). Les couleurs avaient changé pour du vert et du rouge ; mais l'esprit est le même : rappeler qu'un enfant a un père et une mère, qu'il a besoin des deux, et qu'il est un être humain qui ne peut pas être manipulé.

Les organisateurs eux-mêmes n'attendaient pas tant de monde, et il a fallu ouvrir en urgence un second parcours dans les rues de Paris pour que la foule très compacte puisse rejoindre la Place Montparnasse, ce que tous n'ont même pas réussi à faire! Le ciel s'est mis de la partie: alors que des trombes d'eau tombaient le matin aux abords de Paris, les nuages se sont dissipés et la météo a été très clémente pour le cortège.

La traditionnelle bataille des chiffres a eu lieu. Les organisateurs

ont annoncé 600 000 personnes. Alors que la préfecture de Paris avait annoncé qu'elle ne donnerait pas d'estimation, elle a finalement évalué la foule à 42 000 personnes... Les organisateurs ont demandé les vidéos... en vain. Il faudra revenir. Une chose est sûre : la préfecture a été débordée par le nombre inattendu de marcheurs, au point d'ouvrir ce second cortège pour des questions de sécurité!

Le week-end des 30 novembre-ler décembre est prévu pour des actions dans tous les départements.

Par ailleurs, une nouvelle manifestation d'ampleur nationale à Paris, est annoncée pour le 19 janvier prochain: « Nous appelons dès à présent l'ensemble des personnes qui soutiennent notre combat à se mobiliser et tous les Français à venir à Paris manifester », a déclaré Albéric Dumont. Il a annoncé que cette nouvelle manifestation conserverait « son ADN, massif, populaire, familial, spontané, digne et solennel ». La Marche pour la Vie, initialement prévue à cette date du 19 janvier, a été supprimée cette année pour se joindre à cette manifestation nationale.



Brèves

Le Pape François a accepté le I er octobre la **démission du cardinal Jean-Pierre Ricard** (photo), qui a atteint l'âge de soixantequinze ans. Né à Marseille en 1944, il est depuis dix-huit ans archevêque de Bordeaux, et a été durant six années, de 2001 à 2007, président de la Conférence des évêques de France.

Le **synode sur l'Amazonie** s'est conclu ce dimanche 27 octobre. Il a réuni les pères synodaux pendant trois semaines à Rome. Le



Pape pourrait donner un texte d'ici la fin de l'année.

Le 13 octobre a été canonisé une des grandes figures de l'Église d'Angleterre: John Henry Newman. Cet ancien anglican a traversé le XIX^e siècle, ayant vécu de 1801 à 1890. Sa conversion au catholicisme fut le fruit d'un long chemin et d'une touchante quête de la vérité. Il a exercé une grande influence sur le milieu intellectuel catholique. Le cardinal Newman avait été béatifié le 19 septembre 2010 par Benoît XVI lors de son voyage apostolique en Angleterre.

Actualité de l'Église

« À l'origine du II septembre de notre foi »...



En septembre 2018, le secrétaire particulier du pape émérite Benoît XVI, Mgr Georg Gänswein, avait qualifié le scandale des abus sexuels de « II septembre de l'Église ». En ce mois d'octobre, il vient de publier un livre au titre évocateur : À l'origine du II septembre de notre foi.

À cette occasion, dans une interview à un journal allemand, il a dit la peine de Benoît XVI devant « l'éclipse de Dieu » dans l'Église d'Allemagne, affirmant que beau-

coup de ce qui s'y passe « lui fait mal ». Il a également ajouté : « Aujourd'hui, l'Église est à bien des égards dans une grande confusion, parce que la majorité des fidèles ne prennent pas vraiment le catéchisme au sérieux et n'adhèrent pas aux enseignements des Apôtres. La nouvelle évangélisation ne peut se faire au détriment de la doctrine traditionnelle. Avec l'abaissement des biens précieux du salut par l'Église, ni une nouvelle évangélisation ni un approfondissement de la foi ne réussiront... »

Jean-Paul II docteur de l'Église et co-patron de l'Europe?



Ce 22 octobre, en la fête liturgique de saint Jean-Paul II, les évêques polonais ont demandé, par la voix du Président de la conférence des évêques, qu'il puisse être nommé docteur de l'Église et copatron de l'Europe. Le prélat a écrit une lettre au pape François, dan laquelle il déclare que « le pontificat du Pape polonais était rempli de décisions révolutionnaires et d'événements importants

qui ont changé le visage de la papauté et influencé le cours de l'histoire européenne et mondiale. »

Sa demande a été appuyée par le cardinal Stanislaw Dziwisz, qui fut le secrétaire particulier de St Jean-Paul II durant tout son pontificat, puis qui fut nommé par Benoît XVI archevêgue de Cracovie. Le cardinal Dziwisz a lui aussi déclaré: « L'héritage du Pape Wojtyła est une synthèse riche, multiforme et originale de diverses lignes de pensée. Il ne fait aucun doute qu'il demeure - et restera encore longtemps - un élément essentiel d'un projet global de renouvellement culturel à l'échelle mondiale. À mon avis, telles sont en même temps les principales raisons pour lesquelles Jean-Paul II devrait être reconnu docteur de l'Église et copatron de notre maison européenne. » L'année 2020 sera celle du centième anniversaire de la naissance de Karol Wojtyla, le 8 mai 1920. L'occasion de répondre à cette demande?

Par ailleurs, la Conférence des évêques polonais, réunie les 8 et 9

octobre, a fait savoir qu'elle autorisait l'ouverture du procès diocésain en vue de la béatification des parents du saint Pape. Le cardinal Dziwisz affirme : « Il ne fait aucun doute que la spiritualité du futur saint Pontife s'est formée dans la famille et grâce à la foi de ses parents. » Et d'ajouter que « les parents du Pape polonais pouvaient devenir un exemple valable pour les familles modernes ».



Formation doctrinale

Cette année : la doctrine sociale de l'Église

Ce mois-ci : L'engagement des chrétiens dans la vie sociale, économique et politique

Pourquoi le chrétien doit-il s'engager dans le domaine social?

Parce que « Dieu est Amour » (IJn 4,8) et que « la charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Église ». (Benoît XVI, Caritas in Veritate.) Être chrétien signifie avoir le désir d'aimer toujours plus lésus et de chercher à L'imiter. Jésus possédait un sens aigu de la justice ; Il était plein d'amour pour les enfants, les pauvres, les malades. À sa suite, le chrétien désire s'engager pour son prochain, spécialement auprès des plus délaissés. Néanmoins, son engagement ne doit jamais se réduire à un simple programme social : il doit être animé par le désir d'annoncer un Dieu qui s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu.

Y a-t-il des métiers ou certains engagements incompatibles avec notre foi?

Oui, il y a des domaines et des professions qui vont clairement contre la foi. En suivant le Christ, les chrétiens doivent être prêts à refuser certains engagements même si cela les met sous une forte pression économique ou morale. Il est, par exemple, absolument impossible d'être chrétien et de travailler dans un service d'avortement ou d'euthanasie. « Rien ne sert de gagner le monde entier si l'on en vient à perdre son âme. »

Comment œuvrer pour l'édification d'une société bonne ?

« Dans le contexte socio-culturel actuel, où la tendance à relativiser le vrai est courante, vivre la charité dans la vérité conduit à comprendre que l'adhésion aux valeurs du christianisme est un élément non seulement utile, mais



indispensable, pour l'édification d'une société bonne et d'un véritable développement humain intégral. Un christianisme de charité sans vérité peut facilement être confondu avec un réservoir de bons sentiments, utiles pour la coexistence sociale, mais n'ayant qu'une incidence marginale. Dans ce cas, Dieu n'aurait plus une place propre et authentique dans le monde. Sans la vérité, la charité est reléguée dans un espace restreint et relationnellement appauvri. » (Benoit XVI, Caritas in veritate.)

Un exemple d'action politique d'un grand chrétien?

Le roi Baudouin, né en 1930 en Belgique. À l'âge de cinq ans, il perd sa mère dans un tragique accident de voiture. Pendant son enfance et son adolescence, son père veille à le former à sa tâche future. Le 17 juillet 1951, Baudouin devient le cinquième Roi des Belges. Il se montre très soucieux de connaître davantage son peuple, pour en être en vérité la père, il entre en contact avec le

plus grand nombre. Au printemps 1990, la Chambre et le Parlement ayant approuvé une proposition de loi légalisant l'avortement, le roi Baudouin, fidèle à sa conscience et éclairé par le Magistère de l'Église, refuse de signer cette loi. Pour ne pas bloquer les institutions, il demande au gouvernement « de trouver une solution juridique qui concilie le droit du Roi de ne pas être forcé d'agir contre sa conscience et la nécessité du bon fonctionnement de la démocratie parlementaire » : pendant trente-six heures, le Roi abdiqua, ce qui lui permit de ne pas signer cette loi. Le lendemain, les deux chambres réunies rétablirent Baudouin dans ses prérogatives royales et constitutionnelles.

Seul son attachement au Christ et à son Église a pu lui donner le courage de poser un acte aussi fort de réprobation, qui fit alors le tour du monde. Quand, le 31 juillet 1993, le Roi Baudouin succomba à un arrêt cardiaque à l'âge de soixante-trois ans, toute la Belgique en fut atterrée.

Péguy, poète mystique, au cœur des tranchées

Charles Péguy voit le jour dans une famille modeste le 7 janvier 1873, d'une mère rempailleuse de chaises et d'un père menuisier. Très tôt reconnu pour son intelligence vive, Charles est conduit à poursuivre les études. Il intègre l'École normale supérieure le 31 juillet 1894. Jusqu'en 1908, la foi n'a que peu de place dans la vie de Péguy, non qu'il y fût hostile, mais son idéal l'appelait vers d'autres priorités.

En septembre 1908, il écrit à son ami Joseph Lotte : « Je ne t'ai pas tout dit... j'ai retrouvé la foi... je suis catholique... » Sa conversion n'est pas le fruit d'une lumière subite comme pour Paul Claudel ou André Frossard, mais il s'agit davantage d'une progression et d'un ap-

profondissement de la foi qu'il avait reçue étant enfant.

Péguy est fasciné par la figure des saints, spécialement par celle de S^{te} Jeanne d'Arc, de la vie de laquelle il n'eut de cesse, dans toute son œuvre, de tracer les lignes. Dès 1895, il entreprend de rédiger une vie de Jeanne d'Arc. Il écrit dans *Jeanne d'Arc à Domrémy* (1897):

« Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance, Qui demeures aux prés, où tu coules tout bas. Meuse, adieu : j'ai déjà commencé ma partance En des pays nouveaux où tu ne coules pas.

Voici que je m'en vais en des pays nouveaux : Je ferai la bataille et passerai les fleuves ; Je m'en vais m'essayer à de nouveaux travaux, Je m'en vais commencer là-bas des tâches neuves. »

Pour lui, Jeanne d'Arc est le modèle de « toutes celles et de tous ceux qui auront lutté contre le mal universel ». Après sa conversion, la petite Jeannette prendra vie dans la poésie mystique de Péguy avec Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc, publié en 1910, puis, en 1911, Le porche du mystère de la deuxième vertu, enfin, en 1912, Le mystère des Saints Innocents. Jeanne d'Arc entre en dialogue avec Madame Gervaise et, très vite c'est Dieu qui prend la parole :

« La Foi est un soldat, c'est un capitaine qui défend une



forteresse. (...)

La Charité est un médecin, c'est une petite sœur des pauvres,

Qui soigne les malades, qui soigne les blessés, les pauvres du roi. (...)

Mais ma petite espérance est celle qui dit bonjour au pauvre et à l'orphelin. »

En 1912, en proie à la détresse, il revient sur les sentiers de sa jeunesse et entreprend le pèlerinage vers Notre-Dame de Chartes. Il dit à son ami Joseph Lotte : « Notre-Dame m'a sauvé du désespoir. » Mobilisé pour la Grande Guerre en 1914, Péguy est incorporé au 276^e régiment d'infanterie, comme lieutenant. Il meurt le 5 septembre 1914, tué d'une balle au front...

Avec le génie qui le caractérisait, il traça dans son œuvre Ève le linceul qui, quelques années plus tard, devait l'ensevelir :

« Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre.
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre.
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles, Couchés dessus le sol à la face de Dieu. Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut-lieu, Parmi tout l'appareil des grandes funérailles. » (Ève, 1913)

Le parking le plus sûr du monde

Telle rue, tel parking. Et pour être audacieux, le projet de la rue Bold Lane (traduire « voie audacieuse ») l'est tant sur le plan technique que sur le plan marketing.



Dans un monde où une simple course au supermarché fait peser sur leurs épaules le risque de retrouver sa voiture sans roues et posée sur quatre parpaings, comme pour l'Europe, les Britanniques disent « stop »!

La ville de Derby, qui compte 250 000 habitants, est située au centre de l'Angleterre. Dans les années 1990, le parking de la ville, sis rue Bold Lane, commence à se transformer petit à petit en repaire de brigands. En 1997, pas moins de 161 cas d'activités criminelles (et non des moindres) ont été rapportés dans ce seul lieu.

Le gouvernement local de la ville réagit en engageant un partenariat avec Parksafe System, une société anglaise spécialisée dans la sécurisation des parkings. Son dirigeant, Ken Wigley, accepte de payer la majeure partie des frais de construction d'un parking sécurisé, en échange, bien évidemment, on ne le lui reprochera pas, d'un petit pourcentage sur le prix des places. Fait intéressant, il s'est lui-même

lancé dans cette entreprise après avoir vu sa voiture vandalisée sur un parking payant. « Laissée au risque du propriétaire », fut la seule réponse qu'il obtint de la part du gérant.

Le parking de Bold Lane doit son efficacité à tout un jeu de capteurs de mouvement situés sur chaque place, qui détectent tant les mouvements d'arrivée et de départ des voitures que les montées et descentes des conducteurs ou de visiteurs inopinés. L'ensemble du parking est surveillé en permanence par 190 caméras de vidéosurveillance, rendant ainsi la forteresse quasi inviolable: au moindre problème détecté, l'opérateur de surveillance a la possibilité de fermer toutes les issues du bâtiment. Le système s'est avéré tellement efficace que les propriétaires assurent fièrement le remboursement de tout préjudice éventuel.

Effectivement, il faut relever que le nombre d'infractions perpétrées dans ce parking depuis l'installation de ce système est de... zéro, depuis 1998. Grâce à ce petit bijou, la « petite » ville de Derby commence à faire parler d'elle, et pour cause!

Toutefois, l'expérience n'a pas encore connu d'émules. C'est que le coût d'investissement n'est certainement pas des moindres. Aussi étonnant que cela puisse paraître, le parking, pourtant assez mal situé par rapport aux commerces de la ville, ne désemplit pas. Au cas où vous passiez dans le coin, prévoyez 3.2£ (3.70€) pour 2h de parking en plein jour !

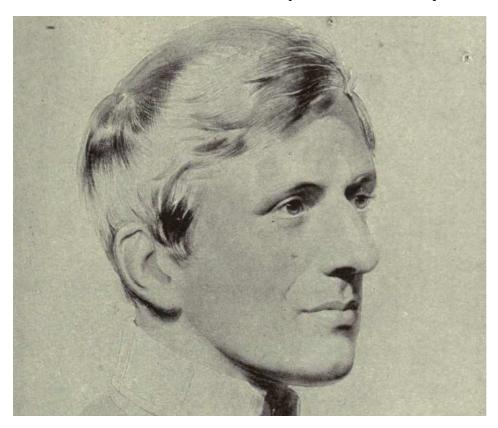
Si les commandements de Dieu les plus fondamentaux étaient respectés, nul besoin d'échafauder de tels projets uniquement pour garer sa voiture... Mais on ne choisit ni le monde, ni l'époque, dans lesquels on vit. Aussi, si vous nous permettez cette projection futuriste, c'est très certainement le cerveau qui mettra au point le jetpack (sac à dos à réacteurs) qui offrira à l'humanité le moyen le plus sûr de voler en toute sécurité...



Vie de saint, témoin

Saint John Henry Newman

Cor ad cor loquitur - Le Cœur parle au cœur (1/2)



John Henry naquit à Londres, le 21 février 1801, dans une famille anglicane, où la lecture de la Bible occupait une place centrale. À quinze ans, malade, il passa l'été à l'école, occasion d'une expérience spirituelle marquante, sa « première conversion » : « [...] Mon esprit reçut l'empreinte du dogme, et cette empreinte, grâce à Dieu, ne s'est jamais effacée ni obscurcie. [Cette expérience] concentra toute ma pensée sur deux êtres - et deux êtres seulementabsolus et s'imposant avec une évidence lumineuse, moi-même et mon Créateur. »

À partir de 1816, Newman étudia à l'université d'Oxford, et dès 1822, il y enseignait. En 1825, il devint prêtre et, fait remarquable dans l'anglicanisme, décida de garder le célibat pour le Royaume. Il était conscient de « [porter] la responsabilité des âmes jusqu'au jour de [sa] mort ». Nommé 'tuteur', il manifesta – à contrecourant des pratiques en usage – un véritable esprit d'éducateur à l'égard

des étudiants qui lui furent confiés, soucieux de leur progrès spirituel et moral autant qu'intellectuel. Il se consacra aussi à l'étude des Pères de l'Église, qui aboutit à son premier ouvrage, Les Ariens du IV^e siècle (1832), mais surtout l'introduisit sur le chemin de la communion avec Rome.

À la fin d'un voyage en Méditerranée, il revient seul par la Sicile où ne maladie le mène aux portes de la mort. Sa deuxième conversion est celle de son abandon à Dieu, qu'il exprime dans le désormais célèbre poème « Conduis-moi, douce lumière ». Avec quelques amis, il fonda en 1833 le Mouvement d'Oxford, qui visait à renouveler l'Église d'Angleterre en l'enracinant dans la Tradition apostolique, et par la redécouverte de la liturgie, des Sacrements, de la vie de prière. Ils diffusèrent leur pensée par des 'tracts' incisifs et l'on vint de tout le pays entendre Newman prêcher, dans l'église Sainte-Marie d'Oxford, et décrire l'anglicanisme comme une *Via media*, une voie intermédiaire, entre les errements catholiques et protestants. Dans le Tract 90, il donna une interprétation catholique des '39 Articles' de la foi anglicane, sévèrement condamnée par l'épiscopat, qui penchait plus volontiers vers le protestantisme.

Newman en finit donc par se demander si l'Église de Rome que, en bon Anglais, il haïssait, n'était pas la fidèle héritière de celle des Apôtres et des Pères : « Imaginez que saint Athanase, ou saint Ambroise, reviennent soudain à la vie. [...] Tout le monde conviendra que ces Pères [...] se trouveraient beaucoup plus chez eux en compagnie d'hommes comme S. Bernard ou S. Ignace de Loyola, ou du prêtre dans la solitude de son presbytère, ou d'une communauté de sœurs de la charité, ou de la foule illettrée à genoux devant l'autel, qu'auprès des docteurs ou des membres d'aucune autre confession. »

Tout en demeurant profondément anglican - alors que nombre de ses amis avaient déjà fait le pas décisif vers Rome -, il jugea, vu ses doutes, ne pouvoir, en conscience, continuer de prêcher : il quitta donc Oxford pour Littlemore, fin 1841, pour y mener une vie semi monastique, d'étude, de prière et d'ascèse. Là, trois ans durant, il rédigea l'Essai sur le développement de la doctrine chrétienne, afin d'examiner si les pratiques et croyances catholiques (culte de la Vierge Marie, des saints, Purgatoire, Saint-Sacrifice de la Messe, infaillibilité pontificale) constituaient des ajouts ou bien des développements légitimes d'éléments en germe dans la doctrine de l'Église primitive. Il comprit ainsi que tout développement authentique associait fidélité et nouveauté.

À suivre..

Nature

Un choc thermique de 150°C, ça vous tente?



Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips. Préparez-vous à un formidable chaud et froid parce qu'aujourd'hui, nous faisons dans l'extrême. Nous nous rendons en effet dans les déserts les plus hostiles! Quand on pense « désert », on pense « Sahara », mais il y a aussi des déserts de glace...

En Antarctique, il neige très peu, avec des précipitations de 2 à 5cm chaque année en moyenne. Le record de température est de -89°C (normalement vêtu, on meurt alors en moins de deux minutes). Y a-t-il âme qui vive dans ces conditions? Oui, bien sûr! Divers baleines et phoques vivent en Antarctique, ainsi que des oiseaux. Le grand secret de cette vie de surgelés? La richesse extraordinaire des eaux australes.

Dans le grand froid, les techniques de survie varient : tandis que de petits animaux se laissent carrément geler, tout en maîtrisant le phénomène afin que ne se forment pas de cristaux de glace, d'autres sécrètent des substances antigel leur permettant de maintenir liquides les fluides corporels même sous 0°C. Mais pour les plus grands, pas question de se laisser geler! Il faut alors prévoir des doudounes de couches de graisse superposées. Il existe enfin une dernière technique : se serrer les coudes en se serrant très fort les

uns contre les autres. Ainsi, les manchots empereurs forment-ils de gigantesques tortues au centre desquelles la température peut monter à +15°C (ils sont fous ces R...)!

D'autres contrées sont beaucoup moins froides, mais ça reste compliqué de sortir en hiver... Les hyperactifs se calment jusqu'à arriver à une tension très très faible... On dort alors comme un loir, quand on passe d'un pouls de cinq cents à cinq battements par minute, soit un moins d'un toutes les dix secondes!

Et quand il fait beaucoup trop chaud pour réguler la température de son corps et rester hydraté, comment faire ? D'abord, sortir de nuit, comme les scorpions par exemple. Mais on peut faire preuve de plus d'ingéniosité. Ainsi, un scarabée du désert de Namibie,

où il ne pleut jamais, capte les brouillards à l'aide de ses pattes arrières, qu'il dresse pour que les plus fines gouttes s'y condensent et s'accumulent en une grosse qui descende jusque dans sa petite bouche. Et si on ne trouve pas du tout d'eau? Qu'à cela ne tienne, on en produira! C'est le cas du dromadaire dont la graisse de la bosse fond peu à peu.

Plus remarquable encore est le cas de la gerboise, espèce de Scrat du désert. Cette dernière creuse des trous très profonds où la température est un peu supérieure à 20° C, ne sort que la nuit, et parcourt de longues distances pour se nourrir de plantes salées. L'urée et les sels sont évacués moyennant une perte minimum en eau. Chimiste devant l'Éternel, elle dispose de la même science de combiner l'hydrogène tiré des graisses, avec l'oxygène de la respiration, pour produire... de l'eau et survivre plusieurs mois sans boire une goutte! Malheureusement pour elle, le fennec, renard du désert, les chouettes et les chats des sables ne sont pas au même régime...

Pas si désert que ça le désert ! Même sous une tente ou dans un igloo, Jips peut élire domicile ! Allez, à + sur In Altum !

Jipsou.



Zoom

Ordination sacerdotale de frère Thomas par l'évêque de Viviers



Une belle foule était réunie ce dimanche 20 octobre dans notre église de Saint Pierre de Colombier pour l'ordination d'un nouveau prêtre par Mgr Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers. La communauté et ses amis étaient réunis nombreux, en particulier les foyers-amis, qui vivaient leur rassemblement annuel. Entre six et sept cents personnes ont donc participé à cette célébration qui

s'est déroulée par temps de tempête! Mais le soleil était dans les cœurs.

De nombreux pèlerins, familles, jeunes et enfants étaient venus entourer frère Thomas qui a reçu l'ordination sacerdotale : entré dans la Famille Missionnaire de Notre-Dame en 2006, il y avait prononcé ses Vœux perpétuels en 2015. C'est une joie que

cette ordination d'un nouveau prêtre pour le service de l'Église selon le charisme de la Communauté. Vingt-sept pèlerins étaient même venus spécialement de Rome, où la Communauté est implantée dans un petit foyer, et où frère Thomas avait passé deux années. En représentation de la paroisse romaine de l'Immaculée Conception, ils ont chanté un beau chant polyphonique au moment de l'offertoire.

Malgré le temps orageux et le vent qui soufflait fort, tous ont pu à l'issue de la Messe prendre le temps de féliciter le nouveau jeune prêtre et recevoir sa première bénédiction, sous le regard de Notre Dame des Neiges.

Nous rendons grâce pour cette journée et confions à votre prière le développement de la communauté, en nombre et en sainteté

Annonces



Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de Notre-Dame des Neiges à Saint Pierre de Colombier,

le samedi 14 décembre 2019 ou le samedi 21 décembre 2019

Retraite

À Saint Pierre de Colombier

du 26 au 31 décembre 2019 Sur le thème :

> « Jésus, le chemin, La vérité, la vie. »

www.fmnd.org

Vie chrétienne et missionnaire

« Ô Marie, Vierge puissante, vous êtes la grande et illustre protectrice de l'Église; vous êtes l'aide merveilleuse des chrétiens; vous êtes terrible comme une armée en ligne de bataille. Vous qui seule avez détruit toutes les hérésies dans le monde entier, protégez-nous dans notre détresse, dans notre lutte et dans notre défense difficile contre l'ennemi; et, à l'heure de notre mort, accueillez nos âmes au Paradis. Amen. »

Saint Jean Bosco

Quelques intentions

Prions:

- Pour les âmes du Purgatoire
- Pour les chrétiens persécutés
- Pour le Pape François
- Pour les religieux (fête le 21 novembre), pour qu'ils aient des vocations
- Pour la France (armistice le 11 novembre)
- Pour la construction de l'église du Cœur immaculé de Marie
- Pour l'Église, que la fête des deux dédicaces lui obtienne beaucoup de grâces

Quelques dates

I er novembre : Solennité de la Toussaint

2 novembre : Commémoration des fidèles défunts

4 novembre : St Charles Borromée

9 novembre : Dédicace de la basilique du Latran

II novembre : St Martin de Tours

18 novembre : Dédicace des basiliques St Pierre et St

Paul

21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au

Temple (fête des consacrés) 22 novembre : S^{te} Cécile

24 novembre : Solennité du Christ-Roi

30 novembre : St André

Le défi missionnaire

Témoigner de sa foi en la résurrection dans son lieu d'étude ou de travail.

L'effort du mois

Prier sur la tombe d'un membre de sa famille défunt ou dire pour lui une dizaine de chapelet



« En vérité je te le dis, seules les grandes œuvres sont bâties sur la mort prématurée de fondateurs humainement indispensables. »

Vénérable Jacques Sevin